

TRÈS HUMBLE ESSAI
DE
PHONÉTIQUE LYONNAISE

TRANSFORMATION KS VOYELLES 11T1NB TONIODES

EN PATOIS LYONNAIS

— SUITE 1 —

0

33.0', dit 0' fermé² (comprenant 0 long et U bref des classiques), libre, a des mœurs assez libertines. Il égale tantôt OU, tantôt 0, tantôt U. Il y a plus, il arrive même parfois que, dans le même mot, suivant les endroits, il égale tantôt l'une, tantôt l'autre de ces voyelles. Le tout apparaîtra dans le tableau suivant :

0' = OU	Nepotem = nevow, neveu (Morn.) ;
Ad horam=voMrre, maintenant (Rive- de-Gier) ;	Nodum = non, nœud (Morn.);
Ploro==je plowro, je pleure;	Prodest ou probe = prow, assez, beau- coup (Lyon);
Succ«(t)ere = secourre, secouer (Ri- verie) ;	Bidico == je bowjo, je bouge (Morn.);
	Poma=:powma, pomme (Morn.).

¹ *Mea ctilpa, maxima culpa*. Une distraction horricque dont je m'aperçois Seulement : 2* article, page 301, règle n° 6, première ligne après la remarque, dépêchez-vous de supprimer l'exemple «aviso, regarder (visare)», qui est, au contraire, une exception à la règle n° 5.

Autre boulette. Page 302, note 1, j'ai écrit fegato, higado, figado. Je ne sais quel souvenir inexact d'oreille m'a mis dedans. Lisez fegato, lu'gado, /igado. D'où il apert que ftcatum, contrairement à mon dire, s'est comporté de même dans toutes les langues romanes Réparation d'honneur. Ftcatum, avec *i* bref, explique fort régulièrement le français, l'italien, l'espagnol, et le portugais. Pour le languedocien, le catalan, le gascon, le lyonnais, qui sont tout un (l'etge hetge, etc.), il l'explique moyennant un très léger coup de pouce, la métathèse de *gt* en *tg*.

² Même observation que pour É fermé, page 381, note 2.